

Théâtre du Rond-Point

dossier de presse



Fellag Petits chocs des civilisations

mise en scène **Marianne Épin**

11 septembre - 10 novembre 2012, 18h30

relâche les lundis, les 15, 16 septembre, du 7 au 15 octobre et le jeudi 1^{er} novembre

générales de presse : les 11, 12, 13, 14 et 18 septembre à 18h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Fellag

Petits chocs des civilisations

de et par **Fellag**

mise en scène **Marianne Épin**

décor Sophie Jacob
lumière Philippe Lacombe
régie générale et plateau Frédéric Warnant
régie lumière, son Manu Laborde

production Volubile productions, avec le soutien de la Comédie de Picardie
diffusion Arts et Spectacles Production
avec le soutien de la SACD

créé à la Comédie de Picardie le 5 octobre 2011

durée : 1h30



11 septembre – 10 novembre 2012, 18h30

relâche les lundis, les 15, 16 septembre, du 7 au 15 octobre
et le jeudi 1^{er} novembre

générales de presse : les 11, 12, 13, 14 et 18 septembre à 18h30

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 36€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

29 et 30 mai 2012	La Rochelle (17)	26 mars 2013	Charleville - Mézières (08)
2 juin 2012	Chateauroux (36)	27 mars 2013	Seraing (Belgique)
13 juin 2012	Mérignac (33)	30 mars 2013	Clichy (92)
17 et 18 juin 2012	Montpellier (34)	6 avril 2013	Aubagne (13)
20-22 novembre	Nîmes (30)	18 avril 2013	Quimper (29)
1 ^{er} décembre 2012	Chelles (77)	25 et 26 avril 2013	Onex (Suisse)
2 décembre 2012	Val-de-Reuil (77)	9 - 13 juillet 2013	Marseille (13)
4 décembre 2012	Roubaix (59)		
7 décembre 2012	Coutances (50)		
21 décembre 2012	La Courneuve (92)		
11 janvier 2013	Cébazat (63)		
18 janvier 2013	Plaisir (78)		
19 janvier 2013	Bondy (93)		
24 et 25 janvier 2013	Avion (62)		
26 janvier 2013	Saint-Omer (62)		
31 janvier 2013	Tarbes (65)		
2 février 2013	Bergerac (24)		
8 février 2013	Belfort (90)		
9 février 2013	Ostwald (57)		
19 février 2013	Rueil - Malmaison (92)		
22 février 2013	Évry (91)		
23 février 2013	Alfortville (94)		
4 mars 2013	Saint- Etienne (42)		
15 mars 2013	Saint-Malo (35)		
22 mars 2013	Taverny (95)		
23 mars 2013	Villeparisis (77)		

Note de l'auteur

Fellag coiffe une toque et transforme l'espace en « cooking show », une cuisine gigantesque. Et le voilà qui enseigne l'art de réaliser un couscous inoubliable. Il fête la fraternité retrouvée entre les goûts et les couleurs, les frontières et les peuples.

Sous le prétexte que ce sondage d'opinion selon lequel le couscous serait devenu le plat préféré des Français, mon personnage dans cette comédie, suppose que ce résultat est un aveu détourné d'une affection toute nouvelle que les Français ressentent envers les Maghrébins. Partant de cet heureux constat, il organise un show pour livrer aux Français les secrets de la préparation du couscous afin de sceller «la fraternité retrouvée». Mais, comme nous sommes dans un théâtre où l'absurde le dispute au burlesque, le politique au poétique, son propos vire vite et virevolte dans toutes les directions. Le couscous devient alors un prétexte géant pour surfer joyeusement sur les graves sujets de notre temps.

Petits chocs des civilisations joue sur les peurs, les méfiances et les clichés que les uns et les autres s'inventent pour se protéger... des uns et des autres. C'est une mise en équation humoristique des grands riens et des petits tous qui sèment la zizanie entre l'Islam et l'Occident, le Sud et le Nord, la France et l'Algérie... La France et l'Algérie qui sont mon nombril du monde, les deux mamelles de ma mère Patrie.

FELLAG

Note du metteur en scène

En installant sur scène le décor d'une terrasse ensoleillée à Alger et en jouant avec une partenaire dans *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, Fellag s'est ouvert une voie nouvelle pour inscrire ses spectacles dans une forme plus théâtrale. Le personnage que j'incarnais, Shéhérazade, modifiait l'espace en éliminant petit à petit les draps, qui racontait, en outre, des histoires de famille nombreuse, de pénurie d'eau ou devenait cape, paravent, porte de placard ... S'il revient aujourd'hui seul sur scène, Fellag n'en souhaite pas pour autant abandonner cette nouvelle voie plus théâtralisée.

Si j'ai été heureuse de partager le terrain de jeu de Fellag pendant 2 ans, Shéhérazade, telle *la Belle au bois dormant*, ira prendre un peu de repos ... pendant que j'irai m'asseoir dans la salle, et nous continuerons à jouer ensemble, d'une autre façon. À lui, qui occupera le plateau, j'enverrai des balles que nous ferons rebondir joyeusement, avec la complicité qu'il peut y avoir entre l'acteur-athlète de haut niveau qu'il est, et son entraîneur ainsi qu'avec la connivence particulière de deux anciens partenaires de théâtre. Je serai son regard intérieur, celui qui fera les liens en lui-même ou qui activera les contradictions de ces deux états si différents, le contemplatif et le réflexif coexistant avec l'actif et le ludique, l'auteur et l'acteur.

Le théâtre que nous aimons tous les deux suppose l'implication physique. Le corps complètement disponible est au service d'une pensée et à la recherche d'une poésie du geste. Chaque position dans l'espace, chaque attitude du corps font jaillir des images ou bien sont simplement l'illustration gestuelle d'un mot.

Il y a aussi un langage des objets. Ils peuvent être des alliés, un contrepoint, résister, donner du fil à retordre, souligner une intention. Ils sont la ponctuation humoristique ou poétique du texte. J'aime bien qu'au théâtre un objet ait un usage multiple, figure autre chose que ce qu'il est, que l'on provoque surprise, amusement ou révélation en le détournant de sa fonction première.

Souvent, Fellag mime, il le fera encore, il est en liberté. Mais il devra se coltiner aussi avec tout ce que propose et impose la manipulation des objets. On raconte autrement quand on joue avec des objets, comme joue l'enfant, seul, au grenier.

À nous d'aller vers les surprises, les joyeux accidents que la préparation d'un couscous sur scène va susciter alors qu'on a plein d'autres choses à raconter.

Là, grâce au sujet principal qu'est la préparation du couscous, une cuisine constituera le décor. Nous mettrons à la disposition de Fellag un plan de travail, un « piano » sur lequel il pourra jouer tous les airs, s'amuser avec les légumes, jongler avec les marmites et faire dégager odeurs et vapeurs.

Les légumes du couscous sont tous différents - qu'ont de commun une carotte, un navet ou une courgette ? - et pourtant, tous ensemble, unis dans la même marmite, quel mets savoureux et unique ils concoctent ! Métaphore d'une humanité en devenir qui doit apprendre à pratiquer le monde par l'expérience de la différence et cheminer vers une confiance réciproque... C'est cela, l'amour. Le théâtre de Fellag ne cesse de nous le rappeler.

MARIANNE ÉPIN

Entretien

Y a-t-il eu pour vous un « petit choc de civilisation » original qui vous aura inspiré ce projet ?

L'appel à un « apéro géant saucisson/pinard » lancé en 2010 pour contrer les prières des musulmans dans les rues de La Goutte d'Or. En riposte, des gens de l'autre bord ont proposé d'organiser un « Apéro géant Halal et Thé à la Menthe. » Je m'étais dit à l'époque que ce genre d'événements pourrait conduire à de graves conséquences... comme il pourrait se transformer en une immense farce moyenâgeuse digne de Dario Fo. Vous imaginez les uns et les autres cachés derrière des tranchées et se balançant des merguez et des andouillettes... Ce serait formidable. Ça remettrait les choses à leurs justes proportions. L'idée de *Petits chocs des civilisations* est venue de là.

Est-ce la peur, les sujets graves qui vous font écrire des spectacles qui appartiennent au registre de la comédie ?

Presque toujours. En tout cas, la peur c'est le noyau qui donne naissance aux idées de départ de mes écritures. J'écris, je joue pour dévier le cours de la peur et de ses alluvions, pour déjouer les intentions tragiques qui se profilent dans les événements. Est-ce paradoxal que la comédie naisse de la peur ? Je ne crois pas. Le rire est une réaction quasiment automatique, j'allais dire chimique, qui agit en amont et aval du drame. En amont, pour exorciser le mal et en aval, pour le bonheur d'y avoir échappé. On a le droit de rire en périphérie de la tragédie mais pas en dedans.

Sur scène, vous faites la cuisine... Pensez-vous que le couscous et ses odeurs peuvent réconcilier les Algériens et les Français ? L'Islam et l'Occident ?

Le couscous est festif. Il y a dedans les ingrédients... pour la paix entre les peuples : convivialité, partage, sensualité, arômes... quel que soit la couleur de leur peau, les légumes de toutes saisons peuvent se fondre dans la masse des autres légumes et s'intégrer sans perdre leur âme. On mange ensemble, on goûte, on s'extasie autour du couscous tout comme on le fait autour d'un cassoulet, d'une paëlla ou d'une bonne bouillabaisse. Ce sont des plats populaires qu'on mange « ensemble ». Si vous voyez quelqu'un manger du couscous tout seul... c'est louche. Vous avez affaire à un loup solitaire. Il faut s'en méfier...

Allez-vous démontrer la supériorité de la civilisation couscous sur la civilisation bœuf mironton ?

J'essaie plutôt de les faire conjindre. Je vais tenter l'impossible de faire fondre le couscous dans le bœuf mironton et vice-versu !

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

“En sortant de chez moi, un matin, j'achète la presse du jour, puis je rentre dans un bistro. J'ouvre l'un des journaux, et, un gros titre, étalé de tout son long, me saute aux yeux. C'est pas possible ! Stupéfaction ! Ahuri, je parcours l'article... Je n'en reviens pas... J'ouvre les autres magazines... Pareil ! La même nouvelle partout : «Un sondage d'opinion affirme que le couscous est devenu le plat préféré des Français.»... Je rêve ! Qu'est-ce qui leur prend aux Gaulois ? Le ciel leur est tombé sur la tête ou quoi ? ?... Incroyable... le couscous est arrivé en tête de toutes les recettes qui concourent sur le tour de France de la bonne bouffe... Dites-moi, chers Français de souche, derrière ce compliment exceptionnel adressé à notre plat emblématique, se cachera-t-il une déclaration d'amour ? N'est-ce pas une façon détournée de nous dire que vous nous aimez enfin ?...”

EXTRAIT

Fellag

auteur et interprète

Fellag est à la fois comédien, humoriste et écrivain. Né en 1950 dans un village de Kabylie, il fait ses études de théâtre à l'Institut National d'Art dramatique d'Alger, de 1968 à 1972, avant d'évoluer dans différents théâtres régionaux. De 1978 à 1981, il s'exile volontairement au Canada. Puis, il s'installe à Paris pendant trois ans. En 1985, il effectue un retour en Algérie où il réintègre le Théâtre National Algérien en tant que comédien et metteur en scène. À partir de 1987, il crée ses premiers one-man-shows. Il s'exile de nouveau en 1994 en Tunisie puis en France où il crée trois spectacles : *Djurdjurassique Bled*, *Un bateau pour l'Australie* et *Le Dernier Chameau*. Il crée en 2008 *Tous les Algériens sont des mécaniciens* au Théâtre du Rond-Point.

Il obtient le prix de la révélation théâtrale de l'année, attribué en 1998 par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et musicale, pour le spectacle *Djurdjurassique Bled*, le prix de l'Humour noir pour *Un bateau pour l'Australie*, le prix Raymond Devos pour la langue française, délivré par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2003, le prix de la Francophonie, décerné par la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) en 2003.

Repères biographiques

Théâtre : auteur, metteur en scène, interprète

- 2008 *Tous les Algériens sont des mécaniciens* au Théâtre Rond-Point
- 2004 *Le Dernier chameau* à la MC93 de Bobigny
- 2000 *Un bateau pour l'Australie* à la MC93 de Bobigny
- 1995 *Djurdjurassique bled*
- 1994 *Délirium*
- 1991 *Babor l'Australie (Un bateau pour l'Algérie)*
- 1987 *Les Aventures de Tchop*

Théâtre : interprète

- 1985 *L'Art de la comédie* d'Eduardo di Filippo au Théâtre National Algérien
- 1986 *Le Costume blanc couleur glace à la noix de coco* de Ray Bradbury
- 1996 *Les Fils de l'amertume* de Slimane Benaïssa, mis en scène par l'auteur et Jean-Louis Hourdin au Festival d'Avignon
- 2003 *L'Opéra d'Casbah* de Fellag, mis en scène par Jérôme Savary à l'Espace Saint-Jean à Marseille puis à l'Opéra Comique

Cinéma

- 2011 *Ce que le jour doit à la nuit* d'Alexandre Arcady
Monsieur Lazhar de Philippe Falardeau - Génie du meilleur acteur au Canada
- 2010 *Il reste du jambon ?* de Anne de Petrini
- 2007 *L'Ennemi intime* de Florent Emilio Siri
- 2005 *Michou d'Auber* de Thomas Gilou
Voisins, voisines de Malik Chibane
- 2001 *Inch Allah dimanche* de Yasmina Benguigui

Parutions éditions J.C. Lattès

- 2010 *Le Mécano du vendredi*
- 2007 *L'Allumeur de rêves berbères*
- 2004 *Le dernier chameau et autres histoires*
- 2003 *Comment réussir un bon petit couscous*
- 2002 *C'est à Alger*
- 2001 *Rue des petites daurades*
- 1999 *Djurdjurassique bled*

Sortie du film *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau le 5 septembre 2012
contact presse : MOONFLEET / Matthieu Rey - 01 53 20 01 20 - matthieu-rey@moonfleet.fr

Sortie du film *Ce que le jour doit à la nuit* de Alexandre Arcady le 12 septembre 2012
contact presse: BCG / 01 45 51 13 00 - bcgpresse@wanadoo.fr

Marianne Épin

metteur en scène

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe d'Antoine Vitez, Marianne Épin joue à la Comédie Française de 1986 à 1991.

Elle joue notamment sous la direction de Jorge Lavelli (*Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare), de Gildas Bourdet (*Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos, *Le Pain dur* de Paul Claudel, *Le Saperleau*, *Une station service* et *Petit théâtre sans importance*, *Héritage de Louis Ducreux* d'après Henry James, *La Bonne-âme de Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Encore une histoire d'amour* de Tom Kempinski, *Les Jumeaux vénitiens* de Carlo Goldoni, *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg, *La Main passe* de Feydeau, *Le Malade imaginaire* de Molière et dernièrement dans *Le Jardin des apparences* de Véronique Olmi), de Pierre Debauche (*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov), de Jean-Pierre Miquel (*La Grande muraille* de Max Frisch), de Antoine Bourseiller (*Phèdre* de Racine et *Sans titre* de Federico Garcia Lorca), de Daniel Mesguich (*Le Prince travesti* de Marivaux et *Scedase* de Thomas Hardy), de Gabriel Garran (*Platonov* d'Anton Tchekhov et *Noces* d'Elias Canetti), de Jacques Bâillon (*Les Exilés* de James Joyce), de Gilles Chavassieux (*Si l'été revenait* d'Arthur Adamov), d'Etienne Bierry (*Une place au soleil* de Georges Michel), de Romain Weingarten (*Le Loup garou* de Roger Vitrac), de Patrice Kerbrat (*La Traversée de l'hiver* de Yasmina Reza), de Jean-Luc Revol (*Les Trente Millions de Gladiator* d'Eugène Labiche, *Vincent River* de Philip Ridley), de Marion Bierry (*L'Illusion Comique* de Pierre Corneille) et de Jean Bouchaud pour *De si tendres liens* de Loleh Bellon.

Au cinéma, elle apparaît dans *Je suis Pierre Rivière* et *Papa est parti, maman aussi* réalisés par Christine Lipinska, *L'Amour violé* et *Jamais plus toujours* réalisé par Yannick Bellon, *Spirale* (réalisation Christopher Franck), *Sushi Express* (réalisation Laurent Perrin), *Millemillièmes* (Remy Waterhouse). À la télévision, elle tourne dans des réalisations de Guy Saguez, Peter Kassovitz, Jean Herman, Paul Seban, Jean-Marc Seban, Maurice Frydland, Serge Moati, Marion Sarraut, Denis Malleval, Thierry Petit et récemment Josée Dayan.

Elle est nommée Meilleure Comédienne aux Molières 2005 pour *Hannah K* de Renaud Meyer. En 1985, elle reçoit le Prix Gérard Philipe. De 1995 à 2001, pendant 7 ans, elle assume la responsabilité artistique de la programmation du Théâtre de la Criée à Marseille.

En 2008, elle interprète aux côtés de Fellag, *Tous les Algériens sont des mécaniciens* au théâtre du Rond-Point.

Spectacles à l'affiche

André

mise en scène Marie Rémond
écriture collective et jeu Clément Bresson
Sébastien Pouderoux, Marie Rémond
5 septembre - 3 octobre, 21h / salle RT

L'Atelier volant

texte, mise en scène et peintures
Valère Novarina
avec Julie Kpéré, Olivier Martin-Salvan
Dominique Parent, Richard Pierre
Myrto Procopiou, Nicolas Struve
René Turquois, Valérie Vinci
6 septembre - 6 octobre, 21h / salle RB

22h13

(ce titre est susceptible d'être modifié
d'une minute à l'autre)

un spectacle de Pierrick Sorin
avec Nicolas Sansier
7 septembre - 6 octobre, 20h30 / salle JT

Modèles

mise en scène Pauline Bureau
écriture collective
avec Sabrina Baldassarra, Laure Calamy
Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Marie Nicolle
10 octobre - 10 novembre, 21h / salle JT

Mon dernier cheveu noir

de et par Jean-Louis Fournier
mise en scène Anne Bourgeois
17 octobre - 10 novembre, 18h30 / salle JT

Autres événements

Rentrée littéraire Télérama

17 septembre, 20h30 / salle RB

Dans le ventre de la Grotte Chauvet

La découverte
17 septembre, 19h30 / salle JT

Les débats du Monde L'actualité en débat

1^{er} octobre, 19h30 / salle RB

Binôme: Le Poète et le Savant

conçu par Thibault Rossignaux /
Le sens des mots
16 octobre- 20 octobre, 19h et 21h / salle RT

Rencontre Télérama : Fabrice Luchini

animée par Fabienne Pascaud
22 octobre, 19h30 / salle RB

Beaumarchais dans tous ses états

22 octobre, 19h / salle JT

Les Mardis Midi

lecture de pièces inédites à la scène
les mardis, 12h30/ salle JT ou RT

